

Mission au Vietnam 2013

Chers frères et sœurs EDF,

Je viens de terminer mon séjour dans le delta du Mékong, à la rencontre des familles que nous allons aider dans le cadre du programme des "Maisons de la Solidarité" 2013 de l'Amicale JJR. Le groupe des EDF à l'issue de leur réunion à Chevy Chase en octobre 2012 a voulu cotiser pour contribuer à la construction d'une maison.

J'ai choisi pour les EDF la maison suivante à financer, située dans le 8^e arrondissement (Phường 8) de la ville de Mỹ Tho:



Dans ce taudis tout à côté d'une mare insalubre vivent 3 générations : le père, la mère, le fils, la belle-fille et 4 jeunes enfants âgés de 6 ans à 1 mois. Voici deux jeunes garçons devant leur cabane. A l'intérieur de la maison, vous pouvez distinguer la grand-mère avec le troisième enfant. Le nouveau-né est encore dans les bras de sa mère.



Les grands-parents et le fils travaillent tous comme manœuvres pour des salaires dérisoires. La belle-fille, à cause des accouchements successifs, est incapable de trouver un travail. Nous espérons leur offrir, surtout aux enfants, un logis plus convenable pour le Têt.

La construction de la nouvelle maison devra se terminer début février 2013. Ceux et celles d'entre vous qui seront au Vietnam à ce moment-là pourront leur rendre visite pour voir les résultats. Mỹ Tho se trouve à 60 km de Saigon, aisément accessible par de petits cars de voyageurs.

Autre aspect de ma mission qui n'est pas dans le programme AEJJR mais qui concerne uniquement les EDF: les aides humanitaires à certains enfants qui sont dans des situations dramatiques. Je vous ai signalé le cas du petit Bùi Hồng Tâm, aujourd'hui âgé de 7 ans, qui était obligé, après ses heures de classe, de travailler pour aider sa mère et son père aveugle. Certains d'entre vous se sont émus de son cas et ont voulu l'aider. Je viens de rendre visite à la famille. Le jeune Tâm n'a plus à travailler pour aider financièrement sa famille; il se rend normalement en classe deux fois par jour sur la bicyclette que nous lui avons offerte. Le dimanche il sert encore de guide à son père aveugle dans sa tournée pour vendre des billets de loterie. Il semble toutefois heureux et épanoui au sein de sa famille.



Nous avons aidé aussi les frères et sœurs de Ngọc Quyên. Quand sa mère est morte en 2007, elle n'avait que 16 ans et se retrouvait seule pour élever 5 frères et sœurs âgés de 8 à 14 ans. Aujourd'hui elle doit toujours s'occuper de deux jeunes sœurs encore scolarisées. Nous leur offrons une aide de 500 000 dongs (20 €), comme à la famille du jeune Tâm. Le montant semble peu élevé, mais la bonzesse supérieure de la pagode Tịnh Nghiêem conseille de limiter les subventions mensuelles à ce niveau afin que ne pas habituer les familles à compter uniquement sur l'aide extérieure.

Lors de mon séjour, le service social de la pagode m'a présenté les cas d'un étudiant et de deux lycéennes qui sont dans une situation difficile:

- 1) Vương Tiến Đạt, né en 1993, étudiant en 2^e année de l'Ecole Supérieure de Gestion de HCMville (le système des Ecoles Supérieures accueille les bacheliers n'ayant pas obtenu une note suffisante aux concours d'entrée à l'Université). Pendant trois ans, après ses heures de cours, il venait dormir dans les couloirs de l'hôpital public où sa mère était soignée d'un cancer. Il a trouvé une chambre en location après la mort de sa mère. Son père est resté à Gò Công et répare des montres pour vivre.
- 2) Lý Thị Cẩm Duyên, née en 1997, élève en classe de seconde au lycée Nguyễn Đình Chiểu à Mỹ Tho. Père exerçant le métier "xe ôm", mère atteinte d'une longue maladie.

- 3) Xin Thị Mỹ Linh, née en 1998, élève en classe de troisième au collège de Mỹ Tho. Son père et sa mère sont ouvriers à Biên Hoà. Elle vit avec sa grand-mère et est employée comme aide cuisinière après ses heures de classe au restaurant végétarien géré par la pagode Tịnh Nghiệm.

Les situations dramatiques ne manquent pas au Vietnam et les cas présents ne sont certainement pas les plus désespérés. Mais sans aide, ils ne pourront probablement pas continuer les études. J'ai bavardé un long moment avec eux. Après cela, comment refuser?

En acceptant une aide mensuelle de 500 000 dongs pour les 5 cas précédents, nous dépense-rons mensuellement 2,5 millions dongs, soit un peu moins de 100 euros. Suite aux dons des EDF après la rencontre de Montpellier en 2011, et aux contributions par la suite de Nhung Ducot et de Huynh Anh, je gère un budget de 2 096 euros, servant à distribuer des aides mensuelles depuis novembre 2011.

Aux trois jeunes étudiant et lycéennes, j'ai promis, en dehors de notre contribution financière, de suivre leur scolarité et de les aider dans la mesure du possible dans d'autres domaines. J'essaierai en particulier de procurer à chacun un ordinateur portable usagé (aucun n'a un ordinateur et n'a accès à Internet). Je m'adresse à nos amis EDF américains (au Vietnam on est habitué au clavier "QWERTY" comme aux Etats-Unis). Si vous avez un ancien ordinateur portable qui ne vous sert plus, vous pourrez faire le bonheur d'un jeune Vietnamien.

Pour ceux de nos camarades qui seront présents à Saigon début février 2013 et qui désirent s'informer davantage, je serai heureux de leur servir de guide. Mon numéro de téléphone au Vietnam est 01.267.320.455.

Avec mes amitiés,
VD

Le 07/12/2012